

ETUDE D'ÉVALUATION
Programme Premiers Pas
« Ateliers Éveil et langage »



Dossier réalisé par :

Céline COUBARD

Directrice du cabinet d'études INTERSTICIEL

Elodie LLOBET

Directrice du cabinet d'études GENERACIO

Celine.coubard@intersticiel.fr / elodie.llobet@generacio.fr

TABLE DES MATIERES

CONTEXTE DE L'ETUDE	5
Le programme Premier Pas et les ateliers Eveil et Langage.....	5
Les enjeux identifiés.....	5
LES OBJECTIFS DE L'ETUDE ET QUESTIONS EVALUATIVES	6
Les objectifs de l'étude	6
Les questions évaluatives.....	6
LA METHODOLOGIE ET LE CALENDRIER D'ETUDE	8
Les terrains d'immersion et d'investigation.....	8
Le calendrier de l'étude et son découpage méthodologique	11
L'INITIATIVE ATELIER EVEIL ET LANGAGE	12
Présentation de la SCOP E2S.....	12
Description de l'offre de service existante.....	13
1) Les espaces parentalités (0-3 ans)	13
2) Les garderies éphémères (1-3 ans).....	16
3) Les Ateliers Éveil et Langage	17
4) Les ateliers 3-6 ans	18
Une offre de service construite dans une logique de complémentarité.....	19
ANALYSE DU DISPOSITIF ÉVEIL ET LANGAGE	20
Les publics cibles	20
Les objectifs sur l'évolution des familles et des enfants	22
1) Les objectifs inscrits dans les demandes de financement et les bilans	22
2) Les retours des familles durant la phase d'immersion	22
Le fonctionnement partenarial : la complémentarité avec l'offre des lieux d'accueil et des villes	25
1) L'environnement partenarial d'un atelier au sein de la ville	25
2) Mise en place d'un atelier sur un territoire	25
3) Prescription et modalités de repérage des publics.....	26
La mise en œuvre opérationnelle : la construction d'un atelier « Éveil & langage »	27
1) Schéma de fonctionnement d'un atelier lors de sa création.....	27
2) Exemple de fonctionnement d'un atelier : immersion au sein d'un atelier réalisé autour du livre « <i>Chut, on a un plan</i> »	29
LES RESULTATS DES ATELIERS EVEIL ET LANGAGE	34

L'apport social des ateliers et l'amélioration de la prise en charges des publics éloignés traditionnellement des services sociaux.....	34
1) Caractéristiques des publics présents dans les ateliers	34
2) Résultats identifiés lors des ateliers et des entretiens avec les familles et professionnelles 35	
3) Les conditions de réussite des Ateliers Eveil et Langage	37
LA DEMARCHE EVALUATIVE CONTINUE	40
Une organisation d'amélioration continue inscrite dans les pratiques d'E2S.....	40
Des propositions de travail pour structurer une évaluation continue.....	41

CONTEXTE DE L'ETUDE

Le programme Premier Pas et les ateliers Eveil et Langage

Le Programme *Premiers Pas* est une réflexion globale « **sur l'opportunité de construire une politique publique visant spécifiquement le développement et le bien-être des jeunes enfants** » co-portée par la CNAF, France Stratégie et le Haut Conseil de la Famille, de l'Enfance et de l'Âge (HCFEA). La CAF 93 est une des 8 CAF chargées de repérer les projets à évaluer, de réaliser localement ces évaluations et de porter un avis d'opérateur sur leur opportunité.

C'est dans ce contexte qu'il a été proposé d'évaluer les **Ateliers « Eveil et Langage »**, qui sont développés dans 4 communes de Seine-Saint-Denis (Clichy-Sous-Bois, La Courneuve, L'Île-Saint-Denis et Pantin) par le même opérateur, une coopérative (SCOP), mais avec des fonctionnements différents (enfants scolarisés ou non, adossement à des outils petite enfance ou des outils d'accompagnement social, etc.).

L'objectif affiché des ateliers « Éveil et langage » est **d'améliorer les capacités de langage des enfants** dans une optique **de renforcement des liens et interactions parents/enfants** mais également pour améliorer la communication avec les professionnels de la Petite enfance.

Les enjeux identifiés

Durant cette mission d'étude, les Ateliers « Éveil et Langage » ont été évalués à travers le prisme des différentes parties prenantes afin de dégager des éléments qualitatifs à suivre ainsi que des points d'amélioration dans une optique de développement/essaimage de ce dispositif.

Ainsi, l'étude évaluative est intervenue sur 3 champs :

- **L'analyse des résultats qualitatifs atteints** qu'ils aient été inscrits dans les objectifs initiaux ou qu'ils soient apparus dans la mise en œuvre,
- **L'analyse qualitative de la mise en œuvre des ateliers à travers à la fois les bénéficiaires** (qui a bénéficié du service in fine, comment ont-ils été repérés ?) et **les professionnels** (quelle transformation des pratiques ? Quels outils et méthodes sont nés de cette expérience ?)
- **L'identification d'axes de progression du dispositif** dans ses outils et méthodes notamment de suivi mais également dans son élaboration et sa mise en œuvre sur les territoires.

De manière transverse, cette étude à visée évaluative a également été réalisée dans le but d'outiller les professionnels sur l'évaluation des actions déployées par leurs partenaires.

LES OBJECTIFS DE L'ÉTUDE ET QUESTIONS ÉVALUATIVES

Les objectifs de l'étude

Les objectifs de l'étude, tels que définis au sein du cahier des charges, ont pour objectif final d'évaluer les différents points suivants :

- L'atteinte des objectifs assignés au projet sur le **lien parent enfant, le bénéfice social et langagier** obtenu par les familles selon leur appréciation, ainsi que celle des professionnels et des partenaires.
- **Les effets induits positifs ou favorables**, imprévus parmi les objectifs initiaux du projet mais apportant un gain pour les familles en matière de lien parents-enfants, de pratiques langagières, de recours à un mode d'accueil.
- **La correspondance entre le public ciblé initialement et touché effectivement**, en le catégorisant de manière précise.
- **Les modalités de repérage et d'orientation du public vers les ateliers**, soit par le maître d'œuvre des ateliers, soit par les partenaires institutionnels.
- **L'apport de ce projet dans les pratiques quotidiennes des professionnels** déployant l'action, ainsi que dans la production d'outils et méthodes.
- **Les axes de progression pouvant être dégagés au niveau des outils et de la méthode d'évaluation** pour la structure déployant le projet mais également pour le financeur (Caf de la Seine-Saint-Denis).
- **Les axes de progression pouvant être dégagés au niveau de l'élaboration du projet**

Les questions évaluatives

Le rapport d'étude et l'ensemble de l'immersion réalisée dans ce cadre ont ainsi eu pour objectif de répondre aux **questions évaluatives** suivantes :

- **Comment les professionnels évaluent-ils la situation des familles et des enfants sur la question du langage et des interactions parents-enfants ?**
- **Comment les animatrices des ateliers décident et évaluent les outils et les démarches qu'elles mettent en place auprès des familles ?** (Quelles démarches pour quels effets attendus ? Ou pour renforcer l'adhésion des familles) ?

- **Qu'est-ce que les ateliers apportent aux enfants et parents qui les suivent ?** Les bilans d'atelier font état d'une relative fidélité des parents dans les ateliers. Pour autant, on ne sait pas quels sont leurs intérêts, leurs attentes et les bénéfices perçus de la démarche. On pourra également chercher à identifier quels bénéfices sur les enfants et familles sont identifiés par les différents partenaires locaux (éducation nationale, PMI, services sociaux).

LA METHODOLOGIE ET LE CALENDRIER D'ETUDE

L'étude évaluative s'est tenue entre les mois de juin et septembre 2021 dans une période de reprise d'activité après la fermeture des lieux accueillant du public dans le cadre de la pandémie de la COVID 19. Les choix méthodologiques ont été réalisés afin de permettre l'expression des familles, des professionnels déployant le projet (direction et équipes de terrain) ainsi que des principaux partenaires concernés par l'orientation et le suivi des familles. Dans cet objectif, différents terrains d'immersion et d'investigation ont été définis.

Les terrains d'immersion et d'investigation

La méthodologie retenue dans le cadre de cette étude évaluative a défini 3 terrains principaux d'immersion et d'investigation :

1) Le terrain « Famille » (juin 2021)

Ce terrain d'investigation a été démarré immédiatement au lancement de l'étude en juin 2021 afin de pouvoir réaliser des immersions dans chacun des ateliers au sein des différentes structures et/ou villes du territoire. Cinq groupes ont ainsi fait l'objet d'une observation durant une session organisée avec les familles.

Cette observation (non participative) aux ateliers nous a permis d'observer les interactions entre les différents participants aux ateliers, que ce soient les interactions : parents/enfants, enfants/enfants, enfants/animatrice, parents/parents et parents/animatrice. Le temps dévolu à la mission ne nous a pas permis de suivre dans le temps chacun des ateliers et donc les familles car, étant organisé sur le calendrier scolaire, ils se terminaient fin juin.

Les rencontres et les échanges avec les familles ont donc été réalisés dans deux configurations principales : en collectif, lors d'un moment d'échange organisé à l'issue des ateliers auxquels nous avons participé, ou en individuel, lors de moments d'échanges en tête à tête en périphérie des ateliers.

Dans ce cadre, nous avons visé le recueil de témoignages provenant de différents profils de familles, en profitant des familles présentes aux ateliers, mais sans pouvoir être en mesure de réaliser une étude à

grande échelle sur un panel représentatif des familles fréquentant les ateliers depuis leur création étant donné le temps imparti à ce terrain (période de fin d'année et vacances scolaires).

Ces moments d'échanges ont été basés sur des entretiens semi-directifs. Ils ont été réalisés en français.

Les chiffres clés :

- ❖ 5 sessions d'immersion en présentiel au côté des professionnelles au sein d'ateliers,
- ❖ 14 familles rencontrées lors d'entretiens individuels ou collectifs,
- ❖ Sur 3 communes : Pantin, La Courneuve, Clichy,
- ❖ Lors de 2 formats : les Ateliers Éveil et Langage (2-3 ans) & les Espaces parentalité (0-3 ans),
- ❖ Dans 2 typologies de lieux différents : centres sociaux et maisons de quartier

2) Un terrain « professionnel » (Juin / juillet 2021)

Ce terrain nous a permis de nous immerger très concrètement dans le quotidien professionnel des EJE (Éducatrices de Jeunes Enfants) animant les ateliers, lors de sessions d'observation, mais également de prendre du recul avec elles sur leurs pratiques lors d'entretiens individuels et collectifs.

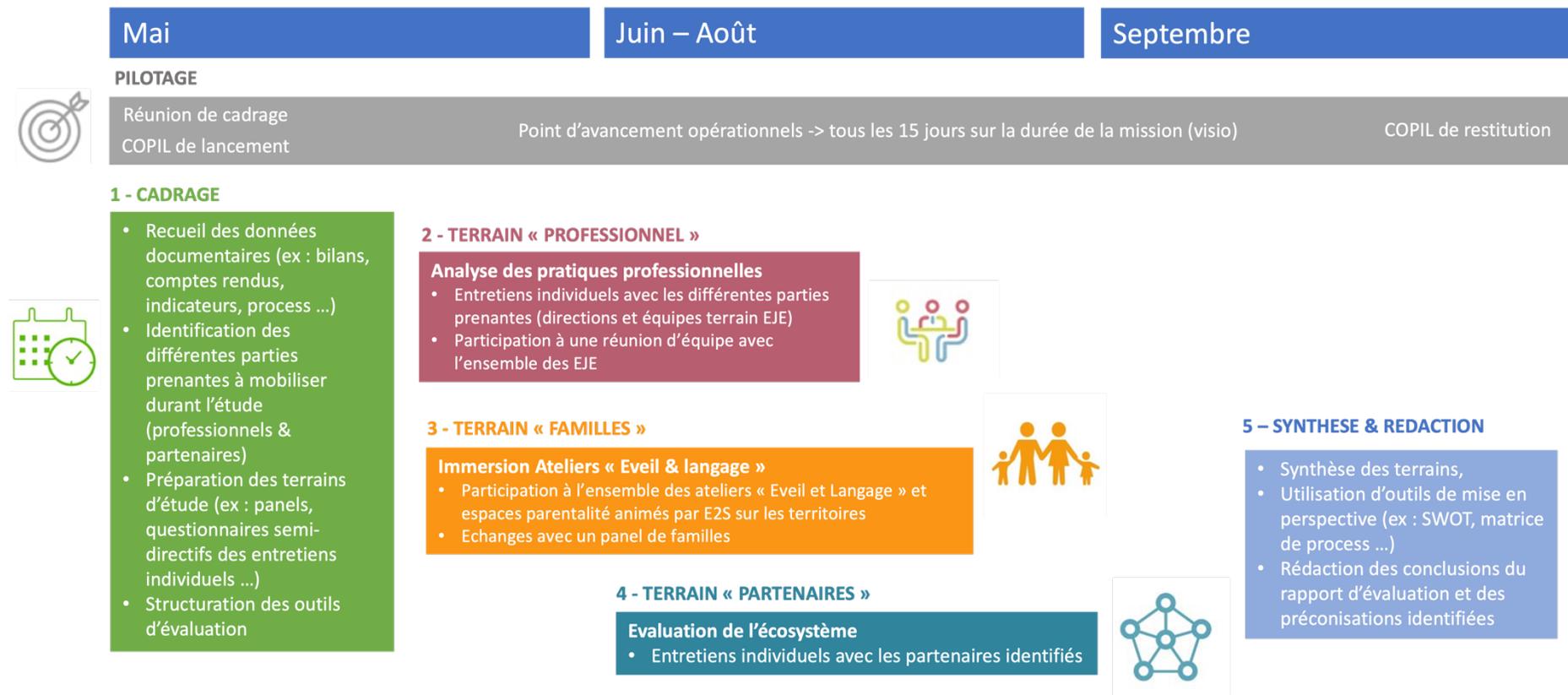
- Lors de la phase de lancement de la mission, nous avons réalisé six entretiens approfondis avec les différents professionnels de la SCOP (avec l'équipe d'encadrement et avec les deux EJE ayant le plus d'ancienneté sur le dispositif). Ces entretiens nous ont notamment permis de retracer la genèse du dispositif d'expérimentation mais également les différents stades de sa construction sur les dernières années. Nous avons également été en mesure de travailler lors de ces entretiens les différents process existants au sein de la structure ainsi que la cartographie des acteurs gravitant autour du dispositif.
- Une immersion au sein de l'ensemble des cinq ateliers organisés par la SCOP. Nous avons souhaité assister à une session de chacun des ateliers dans les différents lieux où ils sont organisés. Ce choix méthodologique a été réalisé afin de tenir compte des différents contextes « territoriaux » pouvant avoir une influence sur l'organisation et le déroulé des ateliers. Nous avons également « suivi » différentes EJE afin d'avoir une vision large des différentes pratiques professionnelles mises en œuvre et des manières de décliner les ateliers en fonction des personnes en charge de ceux-ci.

- En périphérie de chacune des immersions dans les ateliers, un temps d'échange a été pris en individuel avec les EJE afin de faire un débriefing de l'atelier, d'échanger sur ses pratiques professionnelles ainsi que sur son regard sur l'expérimentation.
- Enfin, en juillet, nous avons assisté à la réunion mensuelle des EJE au sein de la SCOP. Cet atelier collectif nous a permis de partager avec l'ensemble de l'équipe un retour d'expérience sur ce temps d'évaluation et d'approfondir en groupe certains points et/ou questionnements qui restaient à éclaircir.

3) Terrain « Partenaires » (tout au long de la mission)

Tout au long de la mission, nous avons échangé avec les différentes parties prenantes « professionnelles » afin de mieux comprendre l'écosystème dans lequel s'inscrivaient les ateliers. Nous avons ainsi par exemple cherché à comprendre la chaîne de prescription des familles, la place des ateliers au sein de l'offre de service des structures d'accueil, mais également le processus de mise en place d'un atelier sur un territoire. Nous avons ainsi échangé avec des représentants de PMI, Service Petite Enfance d'une Mairie, représentants de centres sociaux ... Nous avons réalisé des entretiens individuels afin d'explorer l'ensemble de ces différents points avec eux.

Le calendrier de l'étude et son découpage méthodologique



Mai

Juin – Août

Septembre

PILOTAGE

Réunion de cadrage
COPILO de lancement

Point d'avancement opérationnels -> tous les 15 jours sur la durée de la mission (visio)

COPILO de restitution

1 - CADRAGE

- Recueil des données documentaires (ex : bilans, comptes rendus, indicateurs, process ...)
- Identification des différentes parties prenantes à mobiliser durant l'étude (professionnels & partenaires)
- Préparation des terrains d'étude (ex : panels, questionnaires semi-directifs des entretiens individuels ...)
- Structuration des outils d'évaluation

2 - TERRAIN « PROFESSIONNEL »

Analyse des pratiques professionnelles

- Entretiens individuels avec les différentes parties prenantes (directions et équipes terrain EJE)
- Participation à une réunion d'équipe avec l'ensemble des EJE



3 - TERRAIN « FAMILLES »

Immersion Ateliers « Eveil & langage »

- Participation à l'ensemble des ateliers « Eveil et Langage » et espaces parentalité animés par E2S sur les territoires
- Echanges avec un panel de familles



4 - TERRAIN « PARTENAIRES »

Evaluation de l'écosystème

- Entretiens individuels avec les partenaires identifiés



5 - SYNTHÈSE & REDACTION

- Synthèse des terrains,
- Utilisation d'outils de mise en perspective (ex : SWOT, matrice de process ...)
- Rédaction des conclusions du rapport d'évaluation et des préconisations identifiées

L'INITIATIVE ATELIER EVEIL ET LANGAGE

Présentation de la SCOP E2S

La SCOP E2S a développé au fil des années une offre de service diversifiée qu'elle propose aux familles de jeunes enfants sur le département de la Seine-Saint-Denis. La spécialité de la SCOP est son intervention auprès de publics en insertion sociale et professionnelle, avec comme fil rouge une place centrale du livre dans les outils de médiation utilisés.

La Scop anime notamment 4 formats destinés aux familles : les espaces parentalité (0-3 ans), les ateliers d'éveil et langage (2-3 ans), les garderies éphémères (2-3 ans) et les ateliers (3-6 ans).

Bien que l'évaluation ne porte initialement que sur le format des « Ateliers Eveil et langage », la complémentarité des différents formats dans l'offre de services proposée aux familles nous semble intéressante à mettre en avant et expliciter dans le cadre de cette évaluation. En effet, un lien de complémentarité existe entre les différents formats et participe à la réussite de chacun.

Il est à noter que chaque site d'intervention d'E2S accueille une Garderie Éphémère (GE).



Description de l'offre de service existante

Bien que ce travail d'évaluation porte en premier lieu sur les Ateliers « Éveil et langage », il nous a paru important de décrire les différentes offres proposées par la SCOP E2S en périphérie de ses Ateliers. En effet, l'évaluation a fait apparaître un lien étroit en termes de complémentarité et continuité entre les différentes offres. Ainsi, certaines familles peuvent être repérées par les EJE au sein des Espaces Parentalités ou au sein des Garderies Éphémères avant d'intégrer les Ateliers Éveil et langage, d'autres familles peuvent se saisir des Ateliers Éveil et langage pour tisser un lien de confiance avec l'EJE avant d'accepter une première séparation au sein des Garderies Éphémères.

La SCOP met ainsi en œuvre parallèlement un ensemble d'actions complémentaires sur les politiques petite enfance et parentalité dans une logique de parcours (garderies éphémères, travail rapproché avec des centres sociaux, lieux d'accueil enfant-parent ou ludothèque) sur lesquelles s'appuient également les Ateliers « éveil et langage ».

Cette complémentarité permet ainsi aux familles de trouver un niveau d'accompagnement adapté à leurs besoins et il s'agit d'un facteur clé de succès identifié pour les Ateliers Éveil et langage. Avant de décrire plus précisément les liens identifiés entre ces différentes offres, nous vous proposons une présentation rapide de celles-ci.

1) Les espaces parentalités (0-3 ans)

Les Espaces parentalité sont des espaces organisés sur des créneaux réguliers toutes les semaines au sein de structures partenaires de la SCOP E2S. Ils sont à destination de parents d'enfants de 0 à 3 ans. Il n'y a pas d'inscription préalable des familles aux ateliers en dehors de la période de COVID (viennent les familles qui le souhaitent) et il n'y pas d'horaires à respecter (les familles peuvent participer à tout ou partie de la séance). Les parents peuvent venir accompagnés des différents enfants de la fratrie à partir du moment qu'ils sont dans les critères d'âge. Le nombre de familles présentes ainsi que le nombre d'enfants est donc aléatoire. Généralement on note la présence de 2 à 6 familles.

L'objectif des Espaces parentalité est :

- d'échanger avec les parents sur des thèmes liés à la parentalité,
- d'apporter une réponse à l'isolement des parents (souvent représenté par des mamans) en créant du lien entre les participants adultes,

- de créer des moments de complicité autour du jeu, que ce soit entre parents et enfants ou entre les enfants.

Il y a donc des axes importants de travail autour de l'isolement des familles dans leur quotidien (« *se retrouver entre adultes* ») mais également au sein du quartier (« *connaître d'autres familles, d'autres voisins* ») et autour de la socialisation des enfants. Il s'agit en effet souvent du seul lieu de socialisation à la fois des parents et des enfants (souvent uniquement gardés dans une sphère familiale) avant la scolarisation (sujet d'inquiétude important de la part des parents).

Certaines familles ont une présence très régulière mais il n'y a pas de suivi réalisé sur l'évolution des enfants.

La communication autour des Espaces parentalité est essentiellement réalisé par les lieux accueillants ces espaces (ex : centre social ou maison des familles). Une communication par le biais d'affiches est par exemple réalisée (en illustration, exemple d'une affiche présente dans le hall de la Maison de Quartier Mairie-Ourcq à Pantin), des informations collectives en début d'année au sein des structures présentent également le dispositif. Quelques familles extérieures au lieu participent ponctuellement et ont été informées par le biais de flyers, du Journal de la Mairie, du bouche-à-oreilles ou par le biais de communications sur « Facebook ». Beaucoup de familles sont également orientées au sein des Espaces Parentalité par les PMI.



Durant le temps d'activité, tout est mis en place pour favoriser le partage d'activités entre les parents et les enfants en autonomie, à travers des jeux libres et des échanges. Les activités s'organisent au fil des besoins observés. Les discussions entre les parents et avec l'EJE sont également favorisés (il n'y a pas de thèmes prédéfinis, les conversations sont libres et portent sur les thèmes proposés par les parents).

Les familles viennent dans cet espace pour trouver des jeux qui peuvent changer par rapport à ce qu'elles ont à la maison ou pour permettre aux enfants de jouer dans un espace plus grand.

« On vit en studio avec toute la famille, ici c'est grand et ça permet aux enfants d'avoir de l'espace pour jouer, en particulier en hiver. C'est pour ça que je me force à venir tous les lundis »

« Venir ici permet aux enfants d'être avec d'autres et d'avoir plus de jeux qu'à la maison »

« Après le confinement, venir chanter des comptines ici, c'était le rayon de soleil de ma semaine »

Dans ce cadre, le rôle de l'EJE est de mettre en place cette atmosphère d'accueil et de favoriser le bon déroulement de la session. Les parents sont garants de « l'éducation » de leurs enfants pendant ce temps. Le livre est présent dans l'organisation des différents espaces d'animation au sein de la salle (ex : proposition de divers livres dans un coin lecture), afin de faire le lien avec les ateliers d'éveil. Une co-animation de l'Espace parentalité entre l'EJE et la référente famille de la structure accueillante est également possible. Des rituels d'introduction et de clôture de la séance peuvent être organisés par les EJE afin de créer un lien avec les familles et les enfants.

A noter : à Pantin, un Atelier « Éveil et langage » a été transformé en Espace parentalité en cours d'année 2020/2021 afin de permettre de proposer un outil en meilleure adéquation avec les besoins des familles et permettre ainsi avec succès leur remobilisation grâce à cet outil.



Pantin, exemple d'aménagement d'un Espace Parentalité, juin 2021

2) Les garderies éphémères (1-3 ans)

Les Garderies Éphémères ont été initiées par la SCOP E2S afin de proposer un mode d'accueil en collectivité à des familles en insertion sociale et professionnelle n'ayant pas de solution de garde à disposition, mais également pour permettre aux enfants d'expérimenter une première séparation et de découvrir la collectivité avant l'entrée en maternelle (les enfants doivent avoir acquis la marche afin d'être éligible au dispositif). Une garderie « ambulante » est ainsi mise en place dans des lieux type centres sociaux avec un équipement essentiellement fournis par la SCOP (grâce à un camion de matériel permettant d'apporter l'ensemble des équipements nécessaires à la mise en place d'un lieu de garderie pour enfants de moins de 3 ans).

Les Garderies Éphémères sont organisées sur des cycles de 3 mois sur 1 à 2 demi-journées par semaine, avec une capacité d'accueil de 12 places maximum. Les familles sont orientées vers les Garderies Éphémères par les différents partenaires d'E2S.

« Comment permettre aux parents de prendre le temps d'entamer des démarches, de participer à un événement, ou de s'occuper de soi en toute sérénité ? C'est de ce besoin identifié par les acteurs locaux que le concept de Garderie Éphémère Soli'mômes a été initié par "E2S SCOP Petite Enfance".

En mettant à disposition une salle polyvalente, la Garderie Éphémère Soli'mômes, offre la possibilité de transformer et d'aménager, le temps d'un atelier ou d'une manifestation, votre espace en un lieu de vie sécurisé et adapté à l'accueil du jeune enfant.

Encadrée par deux professionnels de la Petite Enfance, la Garderie Éphémère assure un environnement spécialement conçu pour un accueil collectif individualisé et une pédagogie de qualité : jeu libre, modules de motricité, ateliers d'éveil et créatifs, coin repos et de lecture, espace de puériculture et sanitaires enfants... »

Source : site internet E2S - <http://e2s.coop/garderie-ephemere/fonctionnement/>.



GARDERIE ÉPHÉMÈRE
À PARTIR DE L'ÂGE DE LA MARCHÉ

**UNE SOLUTION D'ACCUEIL PONCTUEL
POUR VOS JEUNES ENFANTS
AU SEIN DES CENTRES SOCIAUX**

CENTRE SOCIAL L'ORANGE BLEUE
Tous les Lundis de 13h30 à 16h30 (sauf vacances scolaires)
22 Allée Fernand Lindet 93390 Clichy-sous-Bois ☎ 01 45 09 77 30

CENTRE SOCIAL INTERCOMMUNAL DE LA DHUYS
Tous les Jeudis de 8h45 à 11h45 (sauf vacances scolaires)
11 Bis Allée Anatole France, 93390 Clichy-sous-Bois ☎ 01 45 09 62 42

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION À L'ACCUEIL DES CENTRES SOCIAUX

E2S SCOP Petite Enfance
SOLI'MÔMES
seine saint denis
Orange
3F



3) Les Ateliers Éveil et Langage

L'objectif de ces ateliers est de travailler le développement des capacités langagières des enfants dans une optique de renforcement des liens et interactions parents/enfants. La finalité est ainsi de réunir les enfants et les parents pour favoriser la communication entre les trois parties prenantes : parents, enfants, professionnels (éducateurs de jeunes enfants). L'objectif est de pouvoir enclencher une pratique reproductible entre les parents et les enfants, qu'il s'agisse d'une pratique pédagogique ou d'une évolution comportementale parent/enfant.

Pour atteindre ces objectifs, les professionnels de la structure qui déploient les ateliers « éveil et langage » s'appuient sur les ressources des lieux où ils interviennent (ludothèques, garderies éphémères, ateliers parentalité, lieux d'accueil enfants parents (LAEP)) et sur le lien avec des professionnels du réseau sanitaire et social (PMI, centres d'hébergement, école, programme de réussite éducative) pour identifier les familles et proposer des activités permettant d'atteindre les objectifs assignés au projet. Dans le cadre des ateliers, des outils du type livre, espace moteur, séquence créative (pâtisseries, jeux...) sont proposés en s'adaptant également aux demandes des familles¹.

La participation aux ateliers se fait sur une année scolaire complète. En s'inscrivant, les familles prennent donc un engagement de présence, de régularité et de ponctualité. Les enfants viennent chaque semaine (en dehors des vacances scolaires) participer à l'atelier avec un de leurs parents. Un duo parent-enfant est donc à la base de l'animation des ateliers.

Le repérage enfants et des familles se réalise essentiellement à travers les Garderies Éphémères et par une prescription des partenaires. En effet, les familles visées fréquentent initialement des garderies éphémères, centres sociaux, LAEP, ludothèques, cours de Français langue étrangère (FLE). Les familles sont essentiellement des mamans avec plusieurs enfants d'âges rapprochés. Une partie des familles peut être primo arrivantes sur le territoire français.

Initialement, les ateliers ciblaient des familles allophones. L'expérimentation a ensuite évolué en direction des familles avec des difficultés de maîtrise de la langue, ou de celles manifestant une carence d'interactions langagières mère-enfant (pour lesquelles un lien renforcé parent(s)/enfant(s) pourrait accroître la pratique langagière des enfants).

Les ateliers sont très structurés autour d'une activité parent / enfant avec de la thématique du livre et avec l'acquisition du langage en fil rouge.

¹ Source : cahier des charges de l'étude



Atelier Éveil et Langage à Clichy, juin 2021

4) Les ateliers 3-6 ans

L'objectif des ateliers 3-6 ans est d'accompagner au renforcement du langage des enfants scolarisés en maternelle. Cet atelier a été testé en 2020 au sein de la MIC (Maison des Initiatives Citoyennes) à L'Île-Saint-Denis. Initialement proposé le mercredi matin, les ateliers seront à partir de septembre 2021 proposés tous les jours sur les vacances scolaires. Au contraire des autres ateliers et espaces parentalité, l'enfant est accueilli seul. Différentes activités ludiques sont proposées pour enrichir le langage en complémentarité des apprentissages scolaires.

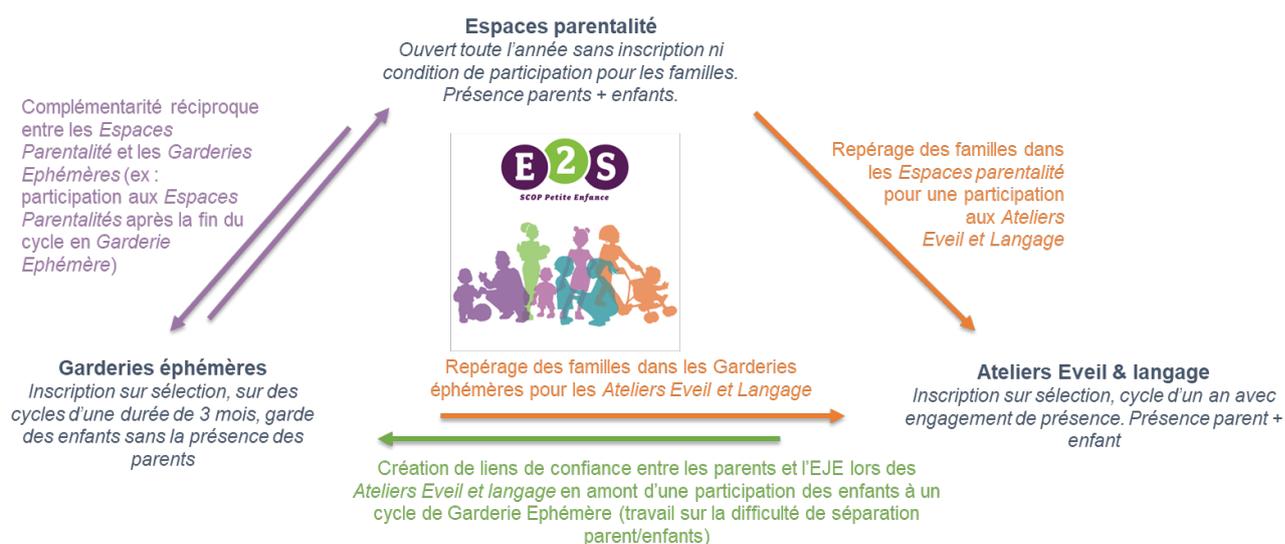
Par son fonctionnement et ses objectifs, les ateliers 3-6 ans sont portés en coopération forte avec le Programme de Réussite Educative et l'institution scolaire.

A noter : Les ateliers 3-6 ans sont présentés mais ils n'ont pas pu faire l'objet d'une évaluation dans le cadre de ce travail d'immersion car ils n'étaient pas actifs pendant la période d'immersion.

Une reprise de l'expérimentation des ateliers est prévue à la rentrée de septembre 2021 sous un format un peu différent : réalisation des ateliers durant les vacances scolaires sur une semaine afin de favoriser une présence effective des enfants et accompagner leur évolution dans la durée (à la suite d'un fort absentéisme dans le format précédent). Un travail va être mis en place avec les écoles maternelles afin de renforcer les liens de complémentarité avec le dispositif.

Une offre de service construite dans une logique de complémentarité

Les ateliers Eveil & langage (AEL) organisés par le SCOP E2S sont intégrés dans l'ensemble de l'offre de service proposée sur les différents sites d'intervention. Les différents formats proposés se nourrissent ainsi les uns des autres de manière respectueuse afin de répondre aux besoins différents des familles, mais également inscrire certaines familles dans une logique de parcours. Il nous paraît donc important de souligner ces liens :



ANALYSE DU DISPOSITIF ÉVEIL ET LANGAGE

Ateliers et Espaces parentalité : la construction d'une complémentarité

L'évaluation a mis en avant la complémentarité entre les formats « Atelier » et « Espace Parentalité », que ce soit dans le format mais également dans la réponse apportée aux familles en fonction des territoires d'intervention. Avant d'aller plus loin dans l'analyse, il est nécessaire de préciser les différences existantes permettant d'analyser plus finement les apports et les conditions de réussite des 2 formats :

ATELIERS EVEIL ET LANGAGE		ESPACES PARENTALITE
Cibles	- Enfants ayant des difficultés de langages et/ou de comportements	- Familles ressentant un sentiment d'isolement et recherchant un temps d'échanges entre familles ou avec des professionnelles
Motivations pour venir par les familles mais non hiérarchisées)	- Aider le développement de l'enfant - Améliorer les relations parents / enfants	- Profiter d'un espace plus grand que le domicile pour partager un moment avec les enfants - Organiser une sortie avec les enfants - Sortir de la solitude et échanger avec d'autres parents / professionnels
Niveau d'engagement des familles	+++ (engagement sur une présence à l'année)	0 (participation libre – sans inscription)
Posture de l'EJE	- En action - Animatrice des activités - Facilitatrice de la relation parent/enfant - Gardienne des règles de l'atelier et de la bienveillance entre les participants et dans les couples parents/enfants	- En retrait - Facilitatrice de la relation parent/enfant - Gardienne des règles de l'atelier et de la bienveillance entre les participants et dans les couples parents/enfants

Les publics cibles

1) Les Ateliers Eveil et Langage

Les publics ciblés initialement par le dispositif sont essentiellement un public allophone, avec des familles n'utilisant donc pas la langue française dans leurs interactions avec leurs enfants, mais également des enfants rencontrant des difficultés de langages et/ou de comportements

Les différents entretiens réalisés avec les professionnels et les familles ont permis d'apporter des précisions sur le profil des publics touchés par le dispositif « Ateliers Éveil et Langage » :

- Des enfants rencontrant des difficultés d'expression / de langage / hyperactivité / de comportements dans leurs interactions sociales et familiales,

- Des relations parents / enfants difficiles,
- Des Enfants gardés exclusivement par leurs parents et ne connaissant pas la vie en communauté ou les règles de vie avec d'autres enfants,
- Des familles souhaitant se préparer à l'entrée en maternelle,
- Peu de mixité sociale entre les familles participantes,

L'expérimentation a laissé paraître sur la durée que les enfants allophones n'étaient finalement pas la majorité des enfants touchés par le dispositif.

2) Les espaces parentalité

En ce qui concerne les Espaces Parentalité, ceux-ci sont ouverts à tous les publics, sans critères particulier. Les différents entretiens réalisés avec les professionnels et les familles ont permis également d'apporter des précisions sur les publics touchés par le dispositif :

- Des familles très isolées socialement,
- Des parents en questionnement sur leur parentalité et à la recherche d'un espace d'échange et de dialogue avec d'autres familles / professionnels,
- Des fratries,
- Une pluralité d'âges et de stades de développement parmi les enfants accueillis.

Les objectifs sur l'évolution des familles et des enfants

1) Les objectifs inscrits dans les demandes de financement et les bilans

Afin d'évaluer la réponse aux attentes de ces dispositifs, il convient de reprendre en détail les objectifs inscrits dans les documents de cadrage de l'expérimentation (que ce soient les demandes de financement ou les bilans) :

- Renforcer **les compétences langagières** du jeune enfant d'âge préscolaire par des ateliers ludiques d'éveil au langage.
- Renforcer le **lien parent-enfant** en impliquant le parent de la construction du projet à sa réalisation.
- Favoriser **l'éveil au langage**, stimuler l'envie de communiquer par la socialisation des jeunes enfants au travers d'ateliers ludiques pour une meilleure inclusion scolaire
- Renforcer et conforter la relation Parents Enfants, au travers d'apprentissages communs, de faire-ensemble
- Favoriser **l'amélioration de la maîtrise du français pour les parents allophones** par des échanges croisés parent/enfant/professionnel et valoriser les compétences du parent.
- **Impliquer le parent** dans la construction du projet et son évaluation
- Offrir **un espace de relation et de communication** parents-enfants, de prévention, de rencontre et de lien social pour permettre à l'adulte et/ou à l'enfant de trouver des réponses à leurs interrogations.

2) Les retours des familles durant la phase d'immersion

Durant les différents entretiens, les familles ont particulièrement mis en avant **les effets attendus suivants** :

- Le partage de moments de qualité parents / enfants,
- L'amélioration des comportements des enfants,
- L'amélioration du langage (pour les enfants et pour les parents).

Les familles ont également mentionné les moteurs suivants, **raisons de leur participation récurrente** aux ateliers :

- Créer les conditions d'une autonomisation de l'enfant à travers le fait de « voir d'autres personnes »
- Voir d'autres mamans et rompre l'isolement,
- Se rassurer sur l'évolution de l'enfant grâce à l'EJE,

Les familles ont également partagé des « **effets induits** », consécutifs à leur participation aux ateliers. Les effets induits positifs ou favorables, imprévus parmi les objectifs initiaux du projet mais apportant un gain pour les familles en matière de lien parents-enfants, de pratiques langagières, de recours à un mode d'accueil) :

Les familles ont cité, concernant les enfants :

- Des comportements plus calmes des enfants (ex : quand les parents proposent de reconduire une activité de l'atelier à la maison) et de leur capacité de concentration sur une activité proposée,
- Une préparation des enfants à l'entrée en maternelle et à la vie en collectivité,
- Une préparation à la séparation parents / enfants avant l'entrée en maternelle.

Les familles ont également rapporté des effets induits concernant la relation parents/enfants au quotidien :

- La transposition de certaines règles de vie du groupe à la maison par les parents (ex : routine d'activités partagées, présence plus forte du livre à la maison, reprise des comptines utilisées en atelier ...),
- La reprise de certaines activités apprises en atelier à la maison, permettant de diversifier les activités proposées tout en restant dans des coûts d'accès raisonnable, qui est l'un des critères de choix des EJE concernant les activités proposées (exemple : la pâte à modeler maison),
- Une amélioration des relations parents/enfant au quotidien, par exemple grâce à la reprise de routines de l'atelier dans la journée que les enfants identifient comme des « temps calmes »,

- Un changement de regard et une évolution des comportements des parents par rapport aux enfants (ex : « *j'ai lâché mon téléphone portable pour passer du temps avec ma fille* »).

... mais également pour eux-mêmes :

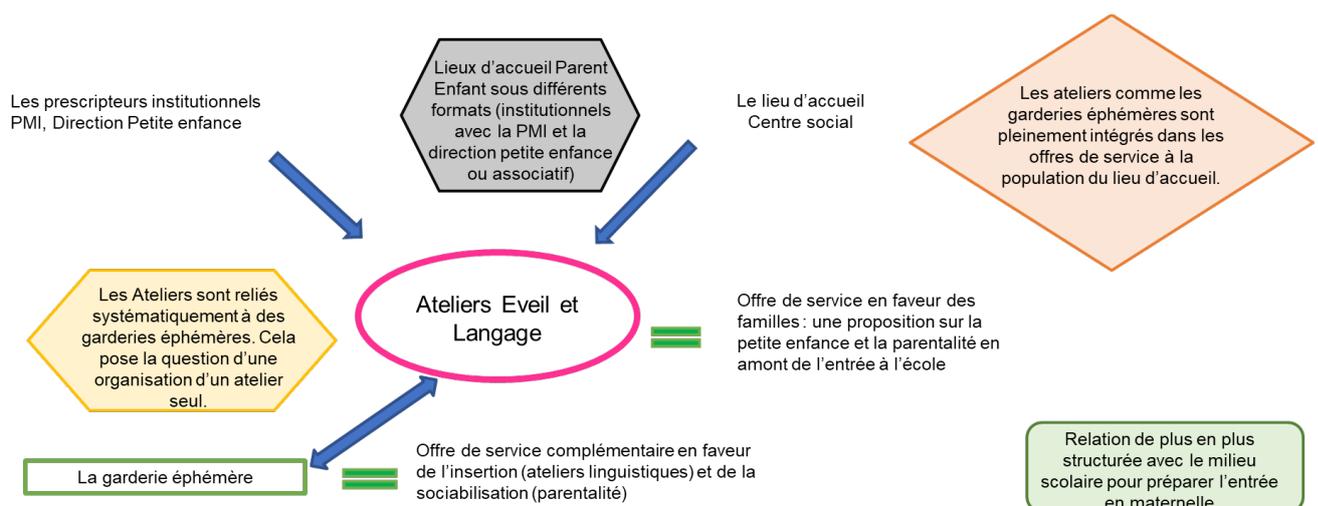
- Une réassurance des parents vis-à-vis de leurs questions sur l'évolution de leurs enfants ou de l'entrée en maternelle,
- La création d'un réseau social des parents dans le quartier,
- Une rupture de l'isolement en tant que parents.

Observation : *la tranche d'âge ciblée par le dispositif des ateliers (2-3 ans) est une tranche d'âge dans le développement de l'enfant où le rythme d'apprentissage du langage est important et où l'enfant enrichit son vocabulaire chaque jour de manière importante. Sur une année de participation à un atelier, il est donc difficile d'évaluer ce qui est du ressort de l'évolution « normale » du langage de l'enfant et ce qui est imputable à sa participation à l'atelier.*

Le fonctionnement partenarial : la complémentarité avec l'offre des lieux d'accueil et des villes

1) L'environnement partenarial d'un atelier au sein de la ville

L'analyse du dispositif nous a amené à questionner également son environnement. Les ateliers Éveil et Langage viennent s'imbriquer dans un écosystème local de partenaires multiples en charge de l'offre de service aux familles. Majoritairement installés au sein de centres sociaux, les AEL viennent compléter une offre faite aux familles dans le lieu d'accueil. Ils viennent répondre aux besoins des parents de jeunes enfants d'une autre façon que les LAEP ou les acteurs institutionnels tels que la PMI. Enfin, les AEL sont une passerelle entre l'espace familial clos du jeune enfant et l'école maternelle qui permet de faciliter le passage à la vie collective.



2) Mise en place d'un atelier sur un territoire

La mise en place d'un atelier sur un territoire répond à différentes phases, que nous avons notamment identifiées lors des entretiens avec la SCOP E2S, dans une perspective de travail sur la transférabilité de cette expérimentation sur d'autres territoires. L'ensemble des Ateliers mis en place l'ont été avec la méthodologie suivante :

1. L'identification d'un besoin par E2S en lien avec une garderie éphémère déjà en place ou par un partenaire local,
2. La validation financière,
3. La mise en place d'un COPIL qui détermine : Jour et heure, le public cible, les moyens de communication auprès des partenaires, la phase d'expérimentation,
4. La mise en place du COTECH qui regroupe les acteurs de terrains pour suivre les orientations, les inscriptions et l'organisation des séances découvertes,
5. Mise en œuvre : 2 semaines d'observation au sein de la garderie éphémère et décalage dans le temps entre la mise en place de la garderie et le début des ateliers, proposition aux parents qui sont libres de s'inscrire ou non.

3) Prescription et modalités de repérage des publics

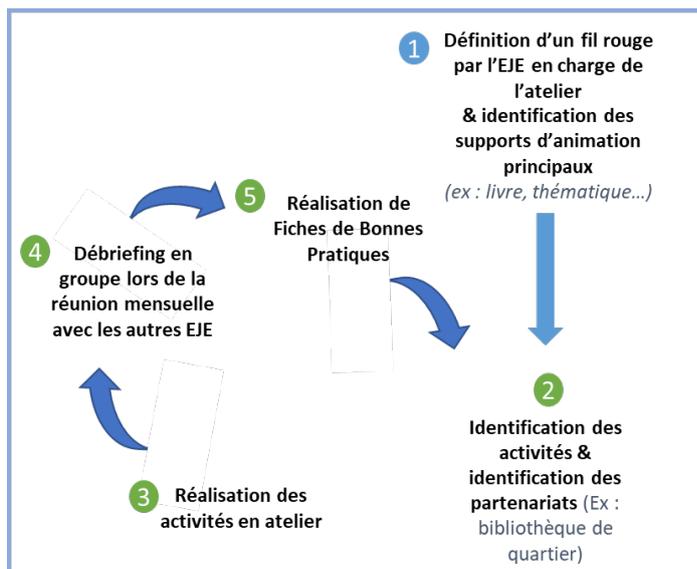
Différents canaux de prescription ont été identifiés dans les ateliers en fonction de l'environnement partenarial et territorial dans lequel il s'inscrivait :

1. Un repérage des enfants lors de leur participation à la Garderie Ephémère ou aux Espaces parentalité à travers l'observation des comportements par les professionnelles et d'échanges avec les parents,
2. Un repérage des enfants par les conseillers des centres sociaux en fonction de leur connaissance des situations familiales et/ou proposition aux nouvelles familles dans le cadre de l'offre de services de la structure accueillante,
3. Une prescription par d'autres partenaires (PMI ...)

La mise en œuvre opérationnelle : la construction d'un atelier « Éveil & langage »

1) Schéma de fonctionnement d'un atelier lors de sa création

Les étapes suivantes ont été identifiées de manière transversale. Les différents points du graphique sont détaillés ci-dessous :



1

Un fil rouge est défini par **chacune des EJE pour leurs ateliers respectifs**. Ce fil rouge va permettre de structurer l'activité de l'atelier pendant une durée donnée (env. 2 mois -> 4 à 5 fils rouges sont utilisés par les EJE par année d'atelier), de donner un cadre à l'animation et un point de repère aux enfants et aux parents.

Le fil rouge peut être par exemple **un livre** autour duquel l'ensemble des activités seront conçues ou encore **une thématique** (ex : les animaux). Il peut arriver que le fil rouge soit commun à deux EJE qui pourront alors être amenées à travailler en binômes sur la création des activités.

2

Les activités sont **préparées au fil de l'eau par les EJE**. Il peut s'agir d'activités uniques (ex : conçues pour durer sur un seul atelier) ou d'activités construites sur plusieurs ateliers. Il n'y a pas de programmation des activités annoncée à l'avance aux familles. Ce fonctionnement « au fil de l'eau », permet aux EJE de **s'adapter aux besoins identifiés pendant les ateliers**, de tenir compte des interactions avec les familles,

voir de con-construire avec elles certaines activités (ex: identification par les familles d'un support d'activité qu'elles aimeraient ramener pour l'utiliser en atelier).

Les activités peuvent également être **construites avec des partenaires identifiés sur le quartier** et se dérouler en dehors des locaux habituels de l'atelier (ex : partenariat avec la bibliothèque de quartier avec prêts de livres pour l'atelier, visite de la bibliothèque avec les enfants et les familles, aide à l'inscription des familles à la bibliothèque).

3

Les activités sont réalisées en atelier avec les enfants et les parents. Le matériel d'animation utilisé pour aménager l'espace peut venir du lieu d'accueil et des apports spécifiques en lien avec le thème « fil rouge » sont réalisés par les EJE.

Le lieu est aménagé en fonction de l'activité prévue mais également afin de mettre à disposition des enfants des supports alternatifs d'activités qu'ils pourront librement utiliser durant la séance. Des objets personnels peuvent également être utilisés par les EJE afin de rendre l'espace plus personnel, agréable et confortable pour les familles (ex : coussins, plaids...). Les activités proposées sont **pensées pour être facilement reproductibles à la maison et à moindre coût.**

4

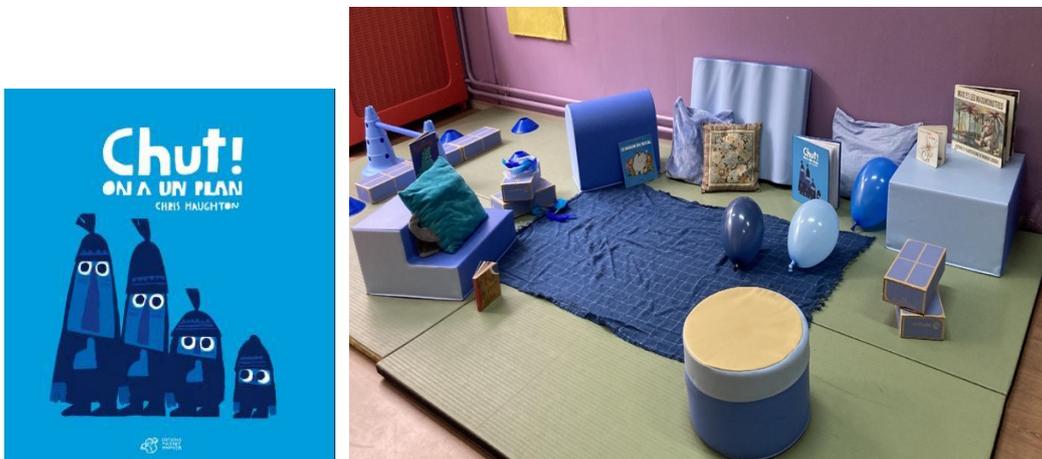
En 2020, une **réunion mensuelle entre les EJE** a été mise en place afin de favoriser les échanges entre les professionnelles. L'objectif est de créer un lieu d'écoute et de partage autour des différentes problématiques rencontrées par les EJE durant les ateliers, notamment avec les familles. Les échanges sur les ateliers mis en place et les réactions des familles sont également courants.

5

En 2020, un **classeur de fiches de « Bonnes pratiques »** a été mis en place afin de garder une trace des animations réalisées par les EJE. Il s'agit d'un support de capitalisation mais également d'inspiration pour les professionnelles. Un objectif de rédaction de 20 fiches par an et par EJE a été fixé.

2) Exemple de fonctionnement d'un atelier : immersion au sein d'un atelier réalisé autour du livre « *Chut, on a un plan* »

Cet atelier s'est tenu en juin 2021 à Pantin. Cet atelier fait partie d'un cycle d'ateliers construit autour du livre fil rouge « *Chut on a un plan* » de Chris Haughton. Afin de créer un effet d'immersion pour les familles, l'EJE en charge de l'atelier a décidé de créer également un univers sur la couleur bleue dans l'ensemble de la salle. Les animations proposées s'inspirent également du livre. Durant le cycle, le déroulé des ateliers est identique, à l'exception de l'activité proposée. Celle-ci varie mais elle peut également s'appuyer sur les activités réalisées lors d'ateliers précédents. Lors de cette session, l'activité de collage est réalisée sur un support préparé avec de la peinture bleue lors du dernier atelier.



*Exemple d'aménagement récurrent pour un atelier autour de la couleur « bleue »
du livre-fil rouge « *Chut ! On a un plan* »*

Dans la salle, plusieurs espaces sont délimités pour les enfants : un espace « calme » avec les livres, un espace de motricité avec un parcours et un espace de créativité avec des tables et des chaises pour les enfants et les parents.



Des supports alternatifs sont mis en place pour une utilisation libre des enfants à tout moment de l'atelier : supports sensoriels (plumes, ballons...) et supports de motricité

L'ensemble de l'atelier se déroule suivant un rituel précis et connu des familles favorisant leur participation active aux différents ateliers :

1. Installation des familles en musique (exemple de chanson : La javanaise)

- *Partage des nouvelles entre l'EJE et les familles entre elles. Jeux des enfants entre eux pour ceux qui se connaissent.*

2. Chanson du « Bonjour »

- *La chanson dit bonjour à tour de rôle à chaque enfant et à chaque maman en les interpellant par leur prénom (on leur demande de dire eux-mêmes comment ils s'appellent).*

3. Comptines (toujours les mêmes) :

- *Toujours sur les genoux des mamans, les mamans miment les chorégraphies des comptines avec l'EJE. Moment de complicité, d'échanges et parfois de rire avec les enfants. La comptine sur les Bateaux nomme les différentes parties du corps de l'enfant.*
- *Chorégraphies des enfants avec les mamans participant à l'animation avec l'EJE = dynamique collective de groupe.*



4. Moment de danse libre

- *Détente de tout le monde, intégration, les barrières tombent. Animation stop musique.*

5. Lecture du livre Fil rouge « CHUT ON A UN PLAN »

- *Les enfants quittent leur maman et se regroupent autour du livre et de l'EJE.
Interaction entre les enfants et le livre : ils attendent leur moment préféré et ils sont heureux quand arrive « à l'attaque !! ».*



- *Les mamans commentent entre elle les comportements des enfants, rires,*

6. Réalisation de l'Activité du jour (seule variante d'un atelier à l'autre)

Faire un collage « à la manière » d'un graphisme de livre



7. Parcours de motricité

- *Travail sur les règles du partage d'activité entre enfants (chacun son tour ...)*



8. Rangement collectif de la salle (EJE, parents et enfants)

9. Rituel de fin / du départ

- *Lumière éteinte, bulle de musique calme, chanson du départ, jeu des parents et des enfants avec les bulles de savons faites par l'animatrice*



Exemples d'apprentissages mobilisés durant l'atelier « CHUT ON A UN PLAN » :

- Les tailles (petit /moyen/ grand)
- Nommer les formes
- Nommer les parties du corps
- Nommer les chiffres (1, 2, 3)
- Nommer les couleurs,
- La motricité et l'attention / vigilance / maîtrise de son corps (stop musique)
- La précision (collage des petits ronds dans les grands ronds)
- L'autonomie (chacun son tube de colle)
- La mémoire (les comptines apprises par cœur)
- Le français et le développement du vocabulaire
- La coopération parents / enfants durant l'activité de l'atelier (collages)
- La coopération entre enfants et avec l'EJE (rangement de la salle) / l'entraide collective
- La créativité / l'imaginaire : créer son propre oiseau mais à partir d'un univers proposé (celui du livre)
- Les règles du vivre ensemble (parcours de motricité, chacun son tour, ne pas bousculer ...)

LES RESULTATS DES ATELIERS EVEIL ET LANGAGE

L'apport social des ateliers et l'amélioration de la prise en charges des publics éloignés traditionnellement des services sociaux

1) Caractéristiques des publics présents dans les ateliers

Les ateliers Eveil et Langage se sont développés en premier lieu au sein des centres sociaux. Ce positionnement permet d'atteindre des publics qui sont souvent éloignés des réseaux traditionnels de l'accompagnement social et/ou des services de la Petite Enfance. La PMI est perçue comme un espace de « sachants » avec des professionnels de santé (médecins, psychologues) ou de l'action sociale. Les Centres sociaux ont une offre plus ludique et plus accessible aux publics considérés comme fragiles. Ces publics viennent y rechercher des relations sociales (sortir de son isolement) et un accès facilité à des offres de services culturelles ou de loisirs. Il semble y avoir **moins de barrières symboliques** que dans des institutions publiques.

Ce **lieu de confiance** permet aux familles, et aux mères en particulier, de pouvoir confier leurs inquiétudes et questionnements.

L'observation la plus récurrente au sein des ateliers est qu'on est face à une **parentalité caractérisée par l'inquiétude de l'intégration sous toutes ses formes**. Généralement issues de l'immigration (primo arrivant ou deuxième génération), les familles qui ont été interviewées expriment des craintes liées à la capacité d'adaptation de leur enfant. Beaucoup de questions tournent autour du développement « normal » de l'enfant en particulier sur le langage mais également sur sa capacité à vivre avec ses pairs ou à s'intégrer dans un groupe. Cette inquiétude est sans aucun doute renforcée par la proximité de l'école maternelle, les enfants ayant entre 2 et 3 ans lors des ateliers proposés par E2S.

En outre, les parents croisés lors de la période d'immersion **sont essentiellement des mères**. La parentalité semble leur incomber particulièrement. Le père n'est pas physiquement présent et peu cité lors des ateliers.

Les mères expriment un sentiment **de fort isolement** et une impression de gérer la logistique familiale seules. Elle se sentent et sont isolées, ce qui entraîne par voie de conséquence un isolement des enfants et un attachement particulièrement fort à la figure maternelle. Les enfants arrivent en garderie

éphémère ou au sein des ateliers en étant agrippés à leur mère et refusant les interactions sociales avec les autres enfants ou les adultes présents.

L'amélioration du langage est finalement un objectif secondaire, voire un prétexte pour répondre à des besoins des parents et des enfants :

- Des besoins liés à *la parentalité* : se rassurer, être accompagné dans sa parentalité,
- Des besoins *d'interactions sociales* : sortir du cercle familial et de la relation exclusive mère/enfant, se créer un cercle de solidarité et un réseau social sur le quartier de vie,
- Des besoins liés à *l'intégration sociale* : préparer le passage de la petite enfance à l'entrée dans la scolarité (étape clé dans la séparation mère/enfant), améliorer le comportement social des enfants.

2) Résultats identifiés lors des ateliers et des entretiens avec les familles et professionnelles

Les différents entretiens menés ont permis d'identifier certains résultats qui font consensus et ont donné lieu à de témoignages récurrents.

Ainsi, les ateliers Eveil et Langage participent à des évolutions :

- 1) De la relation parent/enfant
- 2) De l'ouverture des familles (parents et enfants) à d'autres possibles
- 3) Sur l'accès de l'enfant à des activités différentes par rapport à celles qu'il connaît à la maison

Ainsi, pour citer quelques exemples :

- Lorsque les ateliers ont été arrêtés lors des périodes de confinement résultant de la pandémie de la COVID 19, un groupe WhatsApp a été mis en place entre les mamans. Cela a permis non seulement de poursuivre les échanges (interactions sociales et solidarité) mais également de continuer à les accompagner dans leur relation avec leur enfant en partageant des idées d'activités manuelles à faire avec des choses présentes dans la maison.

- Les mamans échangent entre elles leurs « bons plans » tels que les animations de la ville pour sortir, les lieux où trouver certaines choses, les coordonnées de médecins, etc. Certaines vont jusqu'à se donner rendez-vous pour aller ensemble au Parc ou en sortie de loisir avec leurs enfants pour accompagner celles qui ont plus de difficultés à sortir de leur foyer,
- Les ateliers Eveil et Langage sont aussi des lieux d'échanges culturels. Sur la base de rituels issus de leur pays d'origine ou de leur culture, les familles échangent sur la manière d'être parents ou d'accompagner leurs enfants. La parentalité devient un outil d'ouverture et d'échanges interculturels ouvrant vers un vivre ensemble apaisé.
- Les ateliers accompagnent également le parent vers plus d'interaction avec l'enfant grâce au livre notamment. Certaines mamans ont ainsi partagé que depuis leur arrivée dans l'atelier, elles avaient instauré un rituel du coucher avec une histoire du soir. De même, l'organisation même de l'atelier crée une habitude de communication directe et non liée à la « logistique » (manger, dormir, soigner, laver) entre le parent et l'enfant.

A partir de ces résultats issus de ces entretiens, certains impacts ont pu être dessinés. Ces impacts nécessiteraient d'être vérifiés et analysés sur un plus long terme. Néanmoins, les échanges avec des professionnelles de la Petite enfance ou de l'accompagnement social au sein des villes et centres sociaux permettent de poser ces impacts comme probables.

Ces impacts sont de 3 ordres :

- Une amélioration des relations entre familles au niveau local par la multiplicité des échanges interculturels en particulier grâce aux échanges entre pairs (parents/mères, etc.)
- Une accélération de l'insertion sociale des femmes grâce à une solidarité renforcée (amitiés, soutien pour sortir et faire de nouvelles expériences, etc.)
- Une intégration facilitée de l'enfant dans le milieu scolaire notamment grâce à une évolution de la parentalité (plus d'interactions avec l'enfant, etc.)

En revanche certains points n'ont pu être suffisamment évalués pour être affirmatifs dans ce rapport.

Ainsi des questionnements restent en suspens :

- Dans quelle mesure ces ateliers améliorent le langage des enfants ?

Sur ce point, il faudrait une étude sur un temps plus long avec des spécialistes du langage. Les enfants ciblés en particulier les 2-3 ans sont dans des périodes d'explosion du langage. Il est donc difficile d'évaluer l'impact des ateliers face à l'évolution « normale » de l'enfant.

- Quel impact les ateliers ont-ils sur la relation aux livres de l'enfant et de la famille ?

Comme sur le point précédent ce questionnement nécessiterait un temps d'investigation plus long. Le livre semble néanmoins s'être inscrit dans les habitudes de la familles (exemple de l'histoire du soir)

3) Les conditions de réussite des Ateliers Eveil et Langage

L'intégration des ateliers dans l'offre du territoire/du lieu d'accueil

Les Ateliers Eveil et Langage sont exclusivement développés au sein de Centres sociaux et en lien étroit avec les municipalités.

Cette donnée est particulièrement importante dans la réflexion autour de la question de l'accessibilité de tout le monde aux offres de services d'organismes tels que la CAF ou des institutions publiques.

L'interaction entre les offres associatives ou de la SCOP, municipales et des centres sociaux permettent **de construire des parcours pour les familles les plus éloignées des schémas « classiques »** des modes de garde collectifs ou individuels.

Cela questionne la manière de construire les politiques publiques de l'action sociale et de la Petite Enfance.

Ainsi, les familles sont souvent arrivées au centre social pour participer au LAEP (Lieu d'Accueil Parent Enfant). Les LAEP sont animés soit par les institutions (service petite enfance de la ville en lien avec la PMI) soit par des bénévoles avec l'appui d'associations.

Le LAEP permet un diagnostic de la situation de l'enfant (besoin d'accompagnement psychologique par exemple), de la relation parent/enfant (besoin d'accompagnement de la parentalité) voire de l'individu (accompagnement social ou linguistique).

L'offre de service de E2S vient s'insérer dans les réponses proposées face à ces besoins soit dans l'accompagnement à la parentalité, soit dans le développement de l'enfant, soit pour permettre au parent d'accéder aux cours de linguistique par exemple.

Ce qui est décrit ici c'est la prise de contact avec des personnes éloignées des réseaux traditionnels de l'insertion ou de la Petite Enfance avec qui ont fait un 1^{er} pas vers une émancipation. On crée ainsi une ouverture sur un autre possible par la mise en place de **solutions pratiques et coordonnées** et donc qui ne peuvent être portées que de manière transverse à différents objectifs de politiques publiques.

De plus, cette façon de fonctionner permet d'enrichir l'offre de chacun et donc de capter les publics à partir de besoins divers : appui à la parentalité, accès à la culture et aux loisirs, accompagnement de l'enfant à chaque étape (de la petite enfance à l'entrée à l'école, de l'école au collège puis au lycée). A partir de ce besoin initial, les services proposés vont venir travailler des sujets connexes ou autres tels que l'insertion sociale et professionnelle, l'émancipation, l'ouverture culturelle (faciliter l'accès « symbolique » aux médiathèques, aux théâtres, etc.), l'apprentissage scolaire, etc.

La Courneuve a décidé de calquer la méthodologie des ateliers Eveil et Langage auprès des assistantes maternelles au sein du Relai Petite Enfance pour accompagner les enfants vers l'entrée à l'école maternelle. La Ville a une politique volontariste sur la **réussite éducative** et les ateliers Eveil et langage l'intéressent particulièrement sur cet objectif spécifique. Cette réappropriation illustre l'intérêt de décroisonner les offres pour les solutions proposées puissent être sources d'inspirations sur d'autres enjeux.

L'importance d'avoir des professionnels formés qui savent adapter les propositions aux besoins

Les professionnelles Educatrices de Jeunes Enfants sont les figures de confiance pour les parents, les enfants et les structures d'accueil.

Il s'agit du rôle clé qui permet les interactions entre Petite Enfance et Action sociale dans un objectif d'aller vers des publics aujourd'hui peu touchés par le « droit commun ».

Les Educatrices de Jeunes Enfants rencontrées ont une façon différente de faire leur métier. Il est central dans ces Ateliers et au regard des publics qui y participent que l'EJE trouve une juste posture. Cette juste posture a pour premier objectif de créer la confiance, d'instaurer une ambiance bienveillante de manière à pacifier les relations entre enfants, entre enfants et parents et entre adultes. L'EJE ne doit

pas avoir une posture effacée, ni dirigiste, elle a un rôle d'accompagnement de l'enfant et du parent tout en laissant la place pour que les parents créent des relations de confiance entre eux.

L'EJE a aussi un rôle de connexion avec les autres services proposés au sein du centre social et de participation à la vie du lieu. Elles sont également intégrées aux échanges entre travailleurs sociaux sur le suivi des familles ou des personnes qui fréquentent le centre social.

Sur les ateliers mis en place sur L'Île-Saint-Denis pour les 3-6 ans, l'EJE doit également s'intégrer dans l'équipe éducative scolaire pour que l'accompagnement de l'enfant soit le plus efficient possible

Les ateliers s'adaptent aux familles et à leurs besoins.

Les Ateliers Eveil et Langage sont une proposition sur la durée (inscriptions à l'année). Si ce ne sont pas des espaces d'appui à la parentalité en tant que tels, ils permettent d'aborder de manière différente et avec d'autres supports des préoccupations voire des anxiétés parentales plus faciles à partager dans un espace de confiance

L'atelier devient alors un espace qui peut permettre, grâce aux activités et aux livres, de participer à une meilleure prise en charge de difficultés passagères autour de l'alimentation, du sommeil, du vivre ensemble, etc.

De même pour que l'atelier fonctionne, il est nécessaire qu'il s'adapte aux besoins et aux intérêts des enfants. L'exemple souvent partagé au sein des différents ateliers observés est la place laissée à la motricité. Les enfants rencontrés ont besoin de bouger, ils sont dans la découverte des sens, etc. Un espace est donc systématiquement proposé pour répondre à ce besoin. Cela permet également d'apaiser les parents présents qui souvent veulent contraindre l'enfant à rester attentif à l'activité manuelle ou à la lecture du livre. Cet espace permet de leur montrer qu'il est normal et totalement permis à l'enfant de bouger².

Après avoir esquissé les résultats identifiés ou perçus et les conditions d'atteinte de ces résultats, il est proposé de s'arrêter sur les démarches évaluatives mises en place au sein de la SCOP E2S en dialogue avec ses financeurs.

² Ce sujet est revenu très régulièrement dans les échanges avec les professionnels. Les parents sont souvent « gênés » que les enfants bougent considérant cela comme une preuve de mauvaise intégration de leur enfant dans la société. Certains professionnels font le parallèle avec la situation administrative du parent (ne pas se faire remarquer quand on est en situation irrégulière)

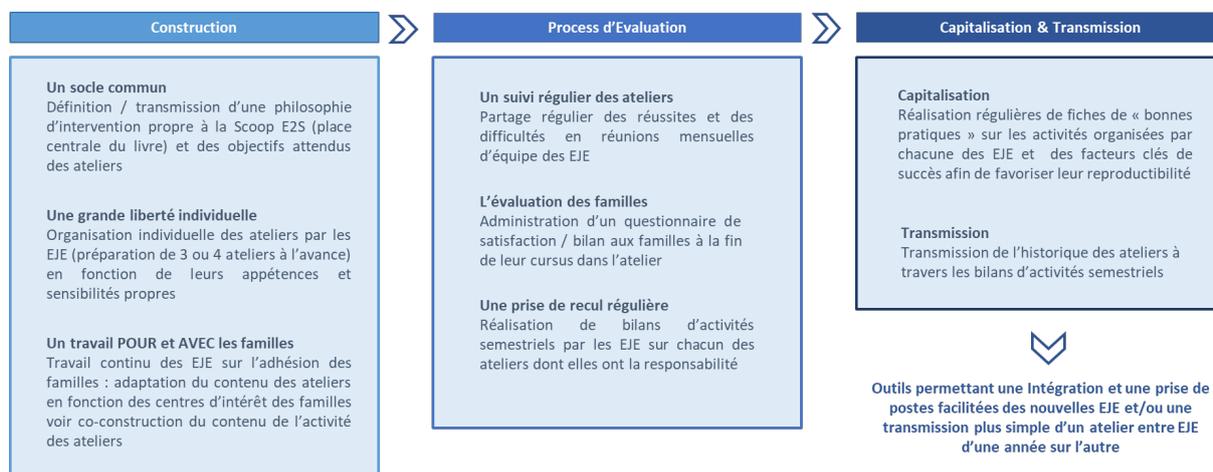
LA DEMARCHE EVALUATIVE CONTINUE

Une organisation d'amélioration continue inscrite dans les pratiques d'E2S

Une **démarche évaluative** s'est structurée tout au long de l'expérimentation et tourne aujourd'hui essentiellement autour de 2 outils :

- Des questionnements continus avec **des réunions mensuelles** entre Educatrices de Jeunes Enfants qui permettent d'échanger sur les réussites et les échecs, les évolutions envisagées dans les pratiques d'animation, les sujets abordés avec les parents, etc.
- Un temps « de recul sur les pratiques » de manière semestrielle avec **les bilans écrits** par les EJE. Ces bilans ont évolué et sont devenus plus fins et plus qualitatifs au fil des années. Les EJE prennent de plus en plus de recul sur leurs pratiques et améliorent en continu les ateliers. Le bilan devient un outil de progression individuel et collectif des pratiques, mais également de transmission des pratiques entre EJE.

Process de construction – évaluation – capitalisation des Ateliers « Éveil et Langage »



Des propositions de travail pour structurer une évaluation continue

Durant cette évaluation, nous avons noté plusieurs points nous paraissant intéressants à approfondir et/ou à suivre dans la continuité de cette expérimentation :

- 1) Concernant la **modélisation en vue de l'essaimage** des Ateliers « Éveil et langage » :
 - Le suivi des prescriptions et des prescripteurs, afin d'avoir une vision sur les parcours des familles et la capacité de réaliser une analyse qualitative/quantitative de la prescription,
 - Une qualification plus fine des publics à l'entrée et à la sortie des ateliers notamment sur la sociabilisation, les raisons de leur volonté de participer et sur les effets remarquables de l'atelier sur la mère et l'enfant (questionnaire d'évaluation à l'entrée et à la sortie du dispositif),
 - La mise en place d'un retour systématique sur l'entrée en maternelle de l'enfant à la suite de l'atelier (renforcer les liens avec les professionnels en écoles maternelles),
 - L'analyse des interactions entre :
 - le lieu d'accueil et le porteur,
 - les autres acteurs de la petite enfance et le porteur,
 - les écoles à proximité et le porteur.

- 2) Concernant **l'amélioration qualitative des ateliers** :
 - Une analyse des préoccupations des parents et des sujets traités au cours de l'année dans les ateliers,
 - Une analyse des activités au regard de leur réussite ou de leurs échecs,
 - Une analyse des règles posées ou non sur le fonctionnement des ateliers (bienveillance, règlement des conflits, etc.) : Faut-il faire une charte ? Si oui, cette charte doit-elle être co-construite avec les parents ? A quel moment ?